

Val-d'Oise : un spectacle pour écoliers censuré à cause d'une chanson coquine de Pierre Perret

La chanson olé olé «Papa Maman» de Pierre Perret a choqué des parents d'élèves accompagnateurs et des enseignants à Sarcelles. Un Inspecteur de circonscription a ensuite demandé aux classes de ne pas assister aux représentations. Et la municipalité a fini par annuler le spectacle.

Abonnés Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article.



Le compagnie du Sans souci avait déjà donné le spectacle «Carnet de notes» devant un public d'écoliers sans que cela ne pose problème. Compagnie du Sans souci et Karine Letellier.

Par Julie Olgagnol

Le 19 mai 2021 à 18h56

« Jadis maîtres ou parents nous laissaient pas tellement le choix, les rapports sexuels on parlait pas de ces machins-là ». La chanson de Pierre Perret pourrait bien mentir. Peut-on parler, en 2021, de masturbation et d'érection à des enfants de 7 ou 8 ans ? Les avis divergent. Toujours est-il que le spectacle « Carnet de notes » de la Compagnie du Sans souci, donné devant une classe de CE1 de l'école du Val-Fleuri de Sarcelles (Val-d'Oise), a déclenché l'indignation de parents d'élèves et d'enseignants.

Ce spectacle, interprété par sept artistes, traite de l'école au travers d'une quinzaine de chansons du répertoire francophone. Tout public, il a été joué près de 300 fois et a trouvé le succès au [Festival d'Avignon](#). Il ne semblait donc pas contre-indiqué pour des élèves en élémentaire et avait été programmé pour quatre représentations scolaires à la salle André-Malraux la semaine dernière.

À lire aussi Spectacles à Paris : un excellent «Carnet de notes»

Selon Mariline Gourdon, directrice de la compagnie, « à l'issue de la première représentation, des parents d'élèves accompagnant les classes se sont plaints auprès du directeur de leur école primaire pour dire à quel point notre travail était choquant, car nous chantons des mots tabous de la chanson «Papa Maman» [de Pierre Perret](#). Nous avons travaillé cette chanson de 1976 comme étant la leçon de reproduction au sein de notre spectacle. »

Des termes «inadaptés» dans un contexte scolaire

« Les plaintes adressées ont été remontées directement au rectorat, qui a fait redescendre l'information auprès des inspecteurs de secteurs, qui eux-mêmes ont immédiatement envoyé un mail interdisant aux enseignants d'emmener les classes assister à notre spectacle le lendemain », rapporte-t-elle. « Seule une classe maintenait mais la direction des affaires culturelles de Sarcelles est intervenue pour tout annuler. Tout cela est arrivé en 4 heures. »

La vidéo de la chanson qui dérange

Carnet de Notes - Captation



« Les décisions ont été prises localement par les deux inspecteurs. L'un d'eux a estimé que les classes concernées de sa circonscription ne devaient pas assister au spectacle. Le second a laissé aux écoles la liberté de choix, après avoir pris connaissance de ces éléments », commente-t-on au rectorat de l'académie de Versailles, qui assure ne pas avoir été informé tout comme la direction académique du Val-d'Oise.

Le rectorat défend la décision : « Si le sujet de la reproduction fait bien partie des programmes scolaires, il est précisé qu'à ce niveau d'âge, il ne s'agit pas d'une éducation explicite à la sexualité. Les inspecteurs ont donc estimé que certains termes utilisés dans la chanson (*orgasme, violer, verge, érection, sucent...*) pouvaient paraître crus, voire inadaptés dans un contexte scolaire, pour des élèves de CE1 et CE2. Ces notions méritent un accompagnement pédagogique important ».

«Bientôt, on ne pourra plus amener les élèves au Louvre»

« Les adultes ont été choqués à la place des enfants s'indigne Martine Gourdon. L'Éducation nationale n'a même pas regardé le spectacle, elle aurait pu venir nous voir pour aménager des choses. Il ne faut pas se formaliser en regardant les paroles à plat, sans voir le traitement artistique. Il y a plein de degrés de lecture au texte. Si un parent n'arrive pas à expliquer à son enfant ce qu'est une érection, je suis navrée pour eux ! Et les enseignants pouvaient consulter la liste des chansons avant d'inscrire leur classe. »

Mais, pour la comédienne, le véritable problème est plutôt « la réponse de l'école de la République ». « Elle fait marche arrière et interdit la sortie alors qu'elle avait été validée par la mairie. Bientôt, on ne pourra plus emmener les enfants au Louvre car ils verront un sein de la Vénus de Milo ! La bien-pensance des uns ne doit pas devenir la censure des autres. Le rôle de l'Éducation nationale n'est-il pas de permettre un accès à la culture à tous les élèves, quels que soient leurs milieux sociaux et culturels ? »

La ville attachée «à la liberté et à la culture»

La municipalité a pris alors la décision de ne pas poursuivre la diffusion. « La ville de Sarcelles est très attachée à la liberté et à la culture, insiste-t-elle. Mais on a eu des remontées à la fois de parents et des témoignages d'enseignants, de mots qui dépassaient le champ lexical coquin de Pierre Perret. La situation a été prise au sérieux : notre leitmotiv a été la protection des enfants. »

Pourtant, la municipalité rappelle que « le spectacle a tourné dans énormément d'endroits et n'avait pas posé de problèmes ailleurs ». Il a été choisi par une programmatrice municipale « expérimentée et spécialisée dans la programmation de spectacles pour enfants ».

« Pierre Perret a certes un langage fleuri, mais ni scabreux ni vulgaire, et il a donné son nom à bien des écoles, poursuit-on. On ne peut pas croire que ce sont ces seules paroles qui ont suffi à déclencher l'opprobre. Notre service culturel va travailler avec la compagnie pour savoir ce qu'il s'est réellement passé lors de cette représentation. »

«C'est scandaleux de censurer tout un spectacle»

Pour la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE) 95, la réaction de l'Education nationale a été « disproportionnée ». « M. Perret reste un monument de la chanson française même si ce n'est pas du goût de tout le monde. C'est scandaleux de censurer tout un spectacle pour une chanson », estime Mariam Rahhali, co-présidente.

« J'ai lu les paroles et c'est un peu *olé olé*, mais quand on était plus jeunes, on avait des comptines qu'on ne comprenait pas, qu'on a compris en grandissant, et ça n'allait pas plus loin, ajoute-t-elle. On ne sait pas combien de parents se sont opposés mais dans la situation sanitaire où nos enfants n'ont plus accès à la culture, on n'accepte pas du tout cela. »

Dans la rubrique Val-d'Oise

[Bezons : des investigations complémentaires en cours après l'incendie sur le site seveso](#)

[Val-d'Oise : les centres commerciaux fin prêts pour vous recevoir](#)

Abonnés [La Roche-Guyon : le donjon du château rouvre au public après trois ans de travaux](#)

 [VOIR LES COMMENTAIRES](#)

Val-d'Oise

